



Les français veulent être mieux protégés

Rubrique : actualités - Date : lundi 26 mai 2014

Plus de 82 % des Français veulent que dans les stades, sous les abribus, dans les files d'attentes ou aux abords des établissements scolaires, « les personnes soient protégées de la fumée du tabac ». Ils sont même 95 % à estimer que cela devrait aussi être le cas en voiture, si un enfant est à bord. Tels sont les résultats d'un sondage IPSOS réalisé en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 2 000 adultes, à la demande de l'Alliance contre le tabac, à la veille de la journée mondiale sans tabac du 31 mai.

« La fumée de cigarette semble gêner de plus en plus les Français », assure Yves Bur, le président cette coalition d'associations qui regroupe une trentaine d'organisations. L'ancien député UMP, chirurgien-dentiste de profession, qui présentait cette semaine à l'Assemblée nationale les résultats du sondage, se prévalant de l'adhésion massive des personnes interrogées à un renforcement de la lutte contre le tabac, a demandé au gouvernement des mesures fortes et coordonnées.

L'Alliance en profite pour énoncer ses priorités, sur un ton combatif : rappelant que le tabac tue environ 73 000 personnes par an, Yves Bur exige que soit mis fin à « l'indifférence publique », voire à la « complicité publique ». Se sentant soutenu par l'opinion, il tonne : « Nous ne voulons pas d'un Plan national de réduction du tabagisme qui bavarde. » Extension du domaine de l'interdiction de fumer

S'il était élaboré par l'Alliance, le plan aurait des objectifs ambitieux : réduction du nombre de fumeurs d'un tiers en dix ans. Pour les moins de 25 ans, des efforts particuliers seraient menés, et le nombre d'utilisateurs de la cigarette devrait baisser de moitié.

[lire la suite sur le quotidien du medecin](#)